

Jour de l'Europe

Soumis par Marioara
02-06-2007

Le jardinier des langues ou le portrait du bon européen en 2025.

Ce récit mi-sérieux mi-fantastique a été primé lors de la sélection nationale des récits en français qui a permis à quinze jeunes lauréats roumains de participer au Festival de la Lecture et du Livre pour Jeunes (FELJEU) qui a eu lieu à la Rochelle (France) du 21 au 23 mars 2007. Le financement de ce festival a été assuré par le programme européen Comenius, dans le volet Mesures d'accompagnement, le maître d'œuvre étant le réseau EVHUM. L'École centrale de Bucarest a eu la chance de se voir représentée à ce festival par un des lauréats, l'élève Corneliu Alexandru Pascariu. L'autre lauréat(e), Mlle Mariana Spatarelu a eu, malheureusement, un empêchement. Sa contribution n'en reste pas moins importante. AERCN se fait un devoir de diffuser sur son site les deux essais qui ont retenu l'attention du jury roumain. Nous reproduisons ci-dessous le récit LE JARDINIER DES LANGUES rédigé en français par Corneliu Pascariu

Nous sommes en 2025. J'ai bien dit: 2025.

Vous ne me connaissez pas. Permettez-moi de me présenter. Je suis un citoyen européen né le 18 octobre 1993 à Bucarest, en Roumanie. Quand je suis venu au monde, mon pays traversait une période plutôt difficile: les séquelles du régime communiste étaient encore visibles. La Roumanie frappait aux portes de l'Europe, mais elle avait encore un bout de chemin à parcourir. J'avais douze ans lorsque mon pays est enfin entré dans l'Union européenne. Mais ça, c'est une autre histoire...

Je m'appelle Pascariu Corneliu Alexandru. J'ai trente-trois ans. J'ai étudié à différentes écoles, Bucarest, Paris, Berlin, Londres et Rome. En 2012, j'ai eu la chance d'assister à la cérémonie de présentation d'une nouvelle langue inventée en Europe. Cela se passait à Prague. La langue dont je vous parle n'est pas une langue naturelle. Comme il n'y a pas une communauté nationale particulière qui pratique cette langue, elle n'a pas été déclarée langue officielle de l'Union européenne, mais elle n'est pas moins intéressante. L'Union européenne reconnaît cette langue artificielle, pour ainsi dire, parce qu'elle fut inventée par de grands savants suédois, italiens, français, tchèques et roumains. Ces savants ont pris l'habitude d'utiliser cette langue entre eux comme un instrument de communication professionnelle. Vous allez me demander si je maîtrise cette langue. Je vous dirai que oui et j'ajouterai que je pratique cette langue nouvelle avec mes confrères. Vous auriez compris que je suis un scientifique, un jeune savant pour qui le monde n'a pas de frontières.

Mais, revenons à la question linguistique. Depuis trois ans, la nouvelle langue s'est fortement répandue dans les communautés scientifiques, un peu partout en Europe. Il y a même des <néophytes> qui se sont mis à l'étudier; cela prouve que cet idiome est en pleine expansion. Tous les Européens qui ont étudié cette langue, ont pu l'assimiler grâce à un dispositif magnétique somme toute assez ingénieux. Ce dispositif aura permis à chaque individu de s'exprimer dans sa langue tout en assurant la traduction instantanée et automatique dans la langue nouvelle. C'est une espèce de nouvel Esperanto, si vous préférez. Le groupe d'experts, qui a mis au point ce dispositif, a travaillé sous la direction de mon professeur Gabriel Ionescu. C'est pour moi une grande fierté de pouvoir évoquer le nom de ce savant de renommée mondiale qui a guidé mes premiers pas sur le chemin épineux de la recherche scientifique. L'utilisation du dispositif imaginé par le professeur Ionescu et son équipe a eu des effets bénéfiques: les frais de traduction ont diminué sensiblement, la communication dans les entreprises multinationales a été considérablement simplifiée. Les spécialistes parlent même d'une révolution dans les modes de communication en milieu économique.

Alors, en 2025, comment les Européens se portent-ils? Nul doute, ils vivent mieux qu'il y a vingt ans, ils communiquent davantage et à une vitesse que l'on osait à peine imaginer à la fin du vingtième siècle. Et les institutions? Eh bien, les institutions de l'Union - nos institutions - sont devenues plus efficaces et plus proches des citoyens. Il y a moins de discours et plus d'actions, les promesses sont suivies de mesures concrètes, et les jeunes sont plus stimulés qu'avant. Avant, cela veut dire au temps des projets, Erasmus et Comenius qui permettaient aux jeunes de l'Ouest et de l'Est, de se réunir et d'étudier ensemble.

À ce propos, voilà ce qu'un journaliste géorgien, arrivé à Bruxelles en observateur, écrivait dans un article de synthèse publié dans son pays. Son français est loin d'être parfait, mais vous allez être indulgents n'est-ce pas: "Les institutions de l'U.E. sont devenues plus efficaces. Les décisions de ces institutions furent plus rapides. Les citoyens de l'Union étaient bons, calmes, intelligents. Ils travaillent quatre heures par jour. De cette façon ils avaient beaucoup de temps. Ils organisaient de nombreuses excursions à la mer ou à la montagne avec leurs familles. Ils consacraient chaque semaine une soirée au théâtre ou au cinéma. Tout était magnifique!"

Hélas, cet état de choses idyllique n'a pas trop duré.

En 2020, un groupe d'États extra-européens attaqua l'Union. Leur armée était formée de nombreux robots. Ces robots étaient dotés d'armes radioactives qui affectent les dispositifs magnétiques de communication. De ce fait, les gens ne réussirent plus à communiquer entre eux. Cela engendra un état chaotique dans les régions du nord de l'Union. Les gouvernements durent intervenir. Les robots furent détruits par

l'armée d'Europe. Puis, les citoyens de l'U.E. commenceront à reconstruire les régions ravagées pendant la guerre.

D'autre part, dans le domaine de la médecine, les savants parvinrent à mettre au point des médicaments extraordinaires. Les greffes d'organes étaient nombreuses et relativement faciles. On utilisait des organes artificiels.

Eh bien, sans fausse modestie, moi j'étais au nombre de ces scientifiques. Quelques années plus tard, j'ai inventé quelque chose de très important : le sang artificiel et universel. Ce sang pouvait être utilisé pour de nombreuses maladies et opérations. Il produisait un effet miraculeux. Il pouvait être considéré une fontaine de la vie. Les hommes vivaient maintenant plus de 100 ans, grâce à l'apport de ce sang tous les gens pouvaient en acheter des doses en flacon. Le prix d'un flacon était 60 Euros. Pour cette invention j'ai été félicité par de nombreux savants. J'ai obtenu aussi un prix Meyer (un prix comparable au prix Nobel) et un autre prix intitulé : « Le Meilleur inventeur de l'an 2023. »

Quelques mois plus tard, j'ai inventé une plante assez spéciale. Elle fabriquait de l'argent (des pièces d'euro). Ces pièces coûtent relativement cher - 25 Euros la pièce. Sans entrer dans les détails, je voudrais vous dire comment j'ai inventé celle-ci.

Je mélangeai deux substances. Par ma faute, elles arrosèrent une tulipe. Deux jours après, j'observai que au lieu de fleurs, des Euros poussaient sur les branches. J'étais bien étonné et, en même temps, j'étais fort content. Je fus, une fois de plus, félicité par les grands savants et aussi par mes amis que je couvris de cadeaux...

Ensuite je décidai d'écrire des livres. Le résultat : deux ans plus tard, j'avais déjà écrit de nombreux livres de médecine et de botanique. J'ai écrit aussi trois histoires de science-fiction. Toutes mes œuvres ont été appréciées et traduites en Europe.

L'une de ces histoires, vient de vous être présentée. Pour faire le résumé de cette histoire, où il y a tant de découvertes, tant d'inventions merveilleuses et tant de péripéties, je n'ai pas choisi la nouvelle langue mise au point par les savants. Non. Cela aura été trop ennuyeux pour vous. Vous n'auriez rien compris ou vous vous seriez peut-être endormis. Comme vous êtes toujours attentifs, je pense que j'ai fait le bon choix en vous livrant le résumé en français, n'est-ce pas ?....